



François Coppée (1842 - 1908) dramaturge et romancier français, reste le poète populaire et sentimental de Paris et de ses faubourgs, des tableaux de rue intimistes du monde des humbles. Poète de la tristesse à la vue des oiseaux qui meurent en hiver (*La Mort des oiseaux*), du souvenir d'une première rencontre amoureuse (*Septembre, au ciel léger*), de la nostalgie d'une autre existence (*Je suis un pâle enfant du vieux Paris*) ou de la beauté du crépuscule (*Le crépuscule est triste et doux*), il rencontra un grand succès populaire.

Elu en 1884 à l'Académie française, il publia à intervalles rapprochés des volumes de poésie, parmi eux *Les Humbles* (1872), *Le Cahier rouge* (1874), *Olivier* (1875), *L'Exilée* (1876), *Contes en vers etc.* (1881), *Poèmes et récits* (1886), *Arrière-saison* (1887), *Paroles sincères* (1890).

DANS CETTE VIE OÙ NOUS NE SOMMES...

Dans cette vie où nous ne sommes

Que pour un temps si tôt fini,

L'instinct des oiseaux et des hommes

Sera toujours de faire un nid ;

Et d'un peu de paille ou d'argile

Tous veulent se construire, un jour,

Un humble toit, chaud et fragile,

Pour la famille et pour l'amour.

Par les yeux d'une fille d'Ève

Mon cœur profondément touché

Avait fait aussi ce doux rêve

D'un bonheur étroit et caché.

Rempli de joie et de courage,

A fonder mon nid je songeais ;

Mais un furieux vent d'orage

Vient d'emporter tous mes projets ;

Et sur mon chemin solitaire

Je vois, triste et le front courbé,

Tous mes espoirs brisés à terre

Comme les œufs d'un nid tombé.